

Zeitschrift:	Revue Militaire Suisse
Herausgeber:	Association de la Revue Militaire Suisse
Band:	- (2016)
Heft:	4
Artikel:	Quelques spécificités de l'Europe centrale à lumière de la géopolitique et de l'histoire
Autor:	Csurgai, Gyula
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-781435

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les 4 pays de Visegrad (V4). Ces Etats ont des intérêts stratégiques communs et ont fait des efforts vers une coordination de leur politique de sécurité.

International

Quelques spécificités de l'Europe centrale à lumière de la géopolitique et de l'histoire

Gyula Csurgai

Directeur du Geneva Institute of Geopolitical Studies et directeur d'études au programme universitaire « Multilateral Diplomacy » du School for International Training

Depuis le retour du nationalisme, après la chute du communisme, l'Europe centrale est caractérisée par une transition socio-politique et économique complexe doublée d'une recherche identitaire. La situation européenne de l'après-guerre froide a favorisé l'évolution démocratique des pays d'Europe centrale, et leur rapprochement vers l'Union européenne (UE). En même temps, on constate également le début d'une recomposition géopolitique, faisant ressurgir les anciens problèmes caractérisant cette région : la question des minorités et des frontières, ainsi que la question nationale. Or, comme la crise actuelle de l'Ukraine et la tension grandissante entre l'OTAN et la Russie l'illustrent, la sécurité de l'Europe occidentale est directement influencée par la stabilité de l'Europe centrale.

Suite à la crise migratoire de 2015, qui a conduit le gouvernement hongrois à fermer les frontières de la Hongrie devant une vague de migration de masse provenant du Tiers Monde et en particulier de la Syrie, et à l'influence grandissante des partis populistes dans différents pays de l'Europe centrale, l'évolution politique de cette région est devenue objet de vifs débats dans les médias occidentaux. Ces débats sont souvent caractérisés par une connaissance superficielle et même par un certain mépris des pays de l'ancienne Europe de l'Est. Or, pour comprendre les mutations politiques de l'Europe centrale actuelle, il faut prendre en considération le poids de l'histoire et de la géopolitique. Sans prétendre examiner en profondeur tous les facteurs historiques et géopolitiques, cet article vise à brièvement évoquer quelques caractéristiques spécifiques de cette région.

L'Europe centrale : une zone tampon aux limites géographiques variables

L'interprétation du terme Europe centrale correspond beaucoup plus à une réalité historique et par conséquent, à une conjoncture mouvante, qu'à un ensemble bien

déterminé par la géographie naturelle. Ce concept, dérivé du terme allemand « Mitteleuropa » (littéralement : l'Europe médiane), recouvre plus ou moins la zone géographique située entre l'Allemagne et la Russie. La délimitation du territoire de l'Europe centrale a cependant connu plusieurs variations au cours de l'Histoire. Au Moyen Age, l'Europe centrale correspondait plus ou moins aux trois Royaumes historiques : Pologne, Hongrie et Bohême. Plus tard, les limites de l'Europe centrale ont coïncidé avec celles de l'Empire des Habsbourg. Après la désintégration de l'Autriche-Hongrie, suite à la Première Guerre mondiale, le territoire de l'Europe centrale a été fragmenté entre plusieurs petits Etats, successeurs de l'Empire Ottoman et de celui des Habsbourg.

Dans la période d'entre-guerre, plusieurs interprétations politiques du terme « Europe centrale » ont été émises. Les pangermanistes ont considéré la région de « Mitteleuropa » située entre l'Allemagne et la Russie, comme la zone appartenant au « Lebensraum » (espace vital) allemand, tandis que certains penseurs ont développé les visions sur une fédération centrale européenne, pour contrebalancer les visées expansionnistes allemandes et russes après la désintégration non-négociée de l'Empire des Habsbourg. Après la deuxième Guerre mondiale, l'Europe centrale est devenue l'Europe de l'Est en raison du découpage artificiel de l'Europe, conséquence du partage d'influences entre l'Union Soviétique et les Etats-Unis, qui durera jusqu'à la fin du système bipolaire. Depuis 1989, on observe une tendance à la fragmentation dans cette région. Les Etats créés après la Première Guerre mondiale, la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie, ont éclaté. Les anciens clivages socioculturels et historiques, caractérisant cette zone, ont réapparu, exerçant une influence considérable sur les mutations politiques.

L'Europe centrale est située dans une zone frontalière, entre trois ensembles de civilisations : musulmane, chrétienne-orthodoxe et catholico-protestante. Les clivages d'ordre

religieux s'inscrivent dans la mentalité collective, en marquant les réflexes, non seulement psychologiques, mais aussi déterminés à travers les siècles par les structures sociales. L'importance de cette frontière, séparant des ensembles religieux et culturels différents, se manifeste dans les mutations socio-politiques survenues dans la région. La Croatie, par exemple, s'est façonnée à l'intérieur de l'Empire romain d'Occident, tandis que la Serbie s'est constituée à l'intérieur de l'Empire romain d'Orient. Ce fait a joué un rôle considérable lors du conflit yougoslave. L'Europe centrale est durablement marquée au XVI^e siècle par la Réforme protestante et ses conséquences.

Bien que l'influence des peuples de langue allemande ait marqué fortement l'Europe centrale, elle se caractérise également par une grande diversité linguistique et culturelle. Celle-ci s'explique par les dynamiques de peuplement qui ont vu s'y installer des populations slaves, finno-ougriennes, romanes, baltes, germaniques, juives et roms entre autres.

En raison de sa localisation géostratégique dans une zone tampon, la compétition des diverses puissances a depuis toujours influencé la distribution des rapports de force en Europe centrale. Chaque changement d'équilibre en Eurasie a touché en premier cette région par une nouvelle rivalité géopolitique entre les acteurs régionaux et extrarégionaux.

Faiblesse des structures étatiques et une construction nationale spécifique

Une des causes principales de faiblesse des structures étatiques en Europe Centrale se trouve dans le processus historique de formation de l'Etat-nation en tant que tel. Dans la plupart part des cas, la nation et l'Etat coïncidaient en Europe de l'Ouest : la formation de la nation moderne s'étant effectuée dans un cadre étatique préexistant. En Europe centrale et balkanique, au contraire, cette donnée était inexistante en raison de la discontinuité historique des formations étatiques.¹ En effet, l'objectif de créer une structure étatique stable posait problème, notamment en terme d'indépendance nationale, les nations qui s'y étaient constituées se trouvant soit sous l'autorité de l'Empire ottoman, soit sous celle des Habsbourg. Ces nations n'ont dès lors jamais réellement possédé ni de cadre étatique ni appareil d'Etat à proprement parler, pas plus qu'elles n'ont bénéficié d'une culture politique homogène ou encore d'une organisation économique structurée.² La majorité des peuples de l'Europe Centrale et Balkanique n'ont obtenu leur indépendance nationale qu'aux XIX^e et XX^e siècles, notamment à la faveur des nombreuses recompositions géopolitiques ayant eu lieu au lendemain de la Première guerre mondiale.

¹ Voir, notamment, à ce sujet: István BIBO, *La misère des petits Etats d'Europe de l'Est*, Paris, Harmattan, 1986; Jenő SZÜCS, *Les trois Europes*, Paris, Harmattan, 1985; Csaba GY. KISS, *Közép Europa, Nemzetiségek, Kiszségek*, (Europe centrale, nationalités, minorités) Budapest, Pesti Szalon Könyvkiadó, 1993.

² István BIBO, *op. cit.*, p. 34.

Le penseur hongrois István Bibo analyse les dimensions psychologiques accompagnant la naissance de la nation moderne en Europe centrale; la monarchie et l'aristocratie perdirent leur prestige. Parallèlement à ce processus, l'on assista à une intensification et à une extension des sentiments communautaires, qui ont introduit un nouveau facteur de la culture politique européenne: «des états d'âme apparentés à des névroses et à des hystéries individuelles firent leur apparition dans la vie de nations entières et y acquirent une importance politique décisive»³ Bibo les désigne comme hystéries, politique et communautaire. Ces états de peur collectifs s'emparent des masses, suite à de grands traumatismes historiques, tels les révoltes, les occupations étrangères, les défaites militaires, etc. Cette hystérie communautaire se caractérise par la présence concomitante de symptômes spécifiques, tels la méconnaissance de la réalité par la communauté, l'incertitude de l'évaluation de soi, les réactions irréelles et disproportionnées par rapport aux influences du monde environnant entre autres.

Cette évolution de la nation féodale vers la nation moderne en Europe centrale a été caractérisée par deux aspects importants:⁴ d'une part, le tournant «est-européen» du début de l'époque moderne a accentué à un point démesuré, sans commune mesure avec la formation occidentale, les déformations et les déséquilibres de la structure économique et sociale. D'autre part, il n'a pas pu éliminer, même à long terme, les éléments occidentaux de la structure.

Dans les Etats multi-ethniques de l'Europe centrale, il existe des relations de nature conflictuelle entre deux identités. Tout d'abord, l'appartenance à l'Etat-nation (citoyenneté) puis, l'identité ethno-culturelle (nationalité). La tension entre les deux concepts socio-politiques de la nation est à l'origine de cette particularité: Etat-nation et nation ethnique («*kulturnation*»), expliquant ainsi la relation problématique, voire contradictoire, entre l'idée de la république, basée sur la démocratie et la question nationale en Europe centrale. Le concept de l'Etat-nation, résultat de l'évolution historique de la plupart des pays occidentaux, est lié à la territorialité. L'idée démocratique dans ce modèle d'Etat provient de la définition de la nation, contenant tous les groupes sociaux qui se trouvent sur son sol, sans tenir compte de leur appartenance ethno-culturelle. Les membres de ces groupes acceptent la souveraineté de l'Etat; en contrepartie, l'Etat leur garantit les libertés fondamentales. A l'est de l'Elbe, le concept de la nation est fondé sur l'appartenance ethno-culturelle (Kulturnation), qui doit son origine au romantisme allemand, (notamment à Herder et Fichte), principalement fondé sur la langue, la culture, la religion et l'origine ethnique.⁵ L'Etat-Nation

³ Voir, notamment, à ce sujet: István BIBO, *La misère des petits Etats d'Europe de l'Est*, Paris, Harmattan, 1986; Jenő SZÜCS, *Les trois Europes*, Paris, Harmattan, 1985; Csaba GY. KISS, *Közép Europa, Nemzetiségek, Kiszségek*, (Europe centrale, nationalités, minorités) Budapest, Pesti Szalon Könyvkiadó, 1993. Jenő SZÜCS, *Les trois Europes*,

⁴ Jenő SZÜCS, *op.cit.*, p. 72

⁵ Johann Gottfried HERDER, *Idées sur la philosophie de l'histoire de*



Le 14 avril 2016, les Forces aériennes hongroises ont fêté leurs dix ans sur le JAS39 *Gripen* suédois. Il est désormais question de former une escadrille mixte avec les Forces aériennes tchèques.

occidental (notamment en France) fait référence à la citoyenneté, tandis que l'Europe centrale a choisi la notion de « *Kulturnation*. » En Europe centrale, depuis la fin du XVIII^e siècle, les deux notions de la nation, civique et ethnique, s'entrecroisent. Ces notions sont caractéristiques des mouvements nationaux visant la création de l'Etat-nation dans un espace politique délimité par des frontières politiques. Dans le même temps, ces mouvements nationaux considéraient les communautés de langue identique, mais hors du territoire national, comme des composants de la nation. Dans la formation de la nation, le rôle joué par l'Etat, explique certaines différences dans la construction nationale entre l'Europe centrale et l'Europe occidentale.⁶ « L'identité de la nation et du pouvoir d'Etat, chose naturelle en Europe occidentale, n'existe pas en Europe centrale; les nations vivant dans cette région manquaient de ce dont les nations de l'Europe occidentale disposaient de toute évidence : la réalité d'un cadre étatique, un appareil d'Etat, une culture politique homogène, une organisation économique constituée et rodée, une capitale, une élite intellectuelle, etc.⁷ »

L'Etat-nation délimite son territoire par les frontières politiques. La souveraineté de l'Etat se propage jusqu'à sa frontière. Ce processus « d'unification nationale » a produit une homogénéisation culturelle dans les pays où la formation de la nation s'est effectuée dans un cadre étatique plus au moins stable. Tel a été le cas en France. Le déclin des langues et des cultures régionales, dû à une centralisation excessive, a démontré les caractéristiques de l'Etat-nation unitaire. L'interdiction de l'usage de la langue corse, dans l'espace public, en France au début du siècle, illustre bien ce phénomène. Or, en Europe

centrale et orientale, la diffusion de cette idéologie statonationale visant la création des Etat-nations unitaires posait (et pose encore) d'importantes problématiques en raison d'une grande diversité des populations, leur répartition géographique très hétérogène et le manque d'un cadre étatique stable.

Les frontières politiques de l'Europe centrale et balkanique, en particulier depuis la fin de la Première guerre mondiale, constituent des frontières de « courte durée ». Il faut également noter que le découpage des de l'Europe Centrale et des Balkans par des frontières politiques est récent, il ne date que des années 1920. En général, et malgré une certaine conservation des frontières pendant 45 ans (en raison de l'équilibre géopolitique procédant de la guerre froide), les tracés demeurent encore fragiles aussi bien en Europe centrale que dans les Balkans.⁸ Les fréquentes modifications de frontières ont ainsi provoqué des ruptures historiques dans le processus de construction des Etats. Les configurations différentes des territoires de ces Etats dans leur histoire tourmentée influencent encore fréquemment les cartes mentales des nations actuelles.

L'Europe centrale : un espace géopolitique important dans un futur équilibre européen

Selon l'historien français Jacques Bainville, l'une des plus graves conséquences de la désintégration de l'Autriche-Hongrie et de la fragmentation de son espace par les petits Etats, incapables de s'organiser en une fédération centrale européenne, a été l'altération de l'équilibre européen.⁹ En effet, les Etats successeurs de l'Autriche-Hongrie dans le Bassin danubien n'ont

⁶ *l'humanité*, Presses Pocket, Paris, 1991. FICHTE, *Discours à la nation allemande*, Paris, Editions Montagne, 1952.

⁷ Csaba GY.KISS, *op. cit.*, p. 124.

⁸ István BIBO, *op. cit.*, p. 34.

⁹ Michel FOUCHER, *Fronts et frontières*, Fayard, Paris, 1991, p. 475.

⁹ Jacques BAINVILLE, *Les conséquences de la Paix*, 1920, Paris, cité par Pierre BEHAR, dans *Vestiges d'empires*, Edition Desjonquères, Paris, 1999, p. 69.

jamais pu surmonter leurs faiblesses politiques et économiques. Ainsi, la crise de la décomposition géopolitique de l'Europe centrale, amplifiée par le problème des minorités et des frontières, a facilité la politique d'expansion de l'Allemagne nazie et de l'Union soviétique. Ce fait a été particulièrement significatif lors de la conclusion du Pacte de non-agression en 1939 entre l'Allemagne et l'Union soviétique.

Or, aujourd'hui et dans les années à venir, l'Europe centrale pourrait jouer un rôle géopolitique important dans une Europe en pleine mutation. La crise de l'Union européenne et son potentiel de dislocation, illustrent la nécessité de développer un nouveau projet d'intégration européen. De plus, la question de l'équilibre européen se pose de nouveau dans le contexte d'une Russie résurférante, d'une puissance allemande dominante et d'un désengagement potentiel des Etats-Unis vis-à-vis de l'Europe. Par conséquent, une « Confédération Centrale Européenne » pourrait être un facteur de stabilité géopolitique important pour l'Europe.

G. C.



OG PANZER
OFFIZIERSGESELLSCHAFT DER PANZERTRUPPEN
SOCIETE DES OFFICIERS DES TROUPES BLINDEES

La Société des officiers des troupes blindées (OG Panzer), le Centre d'Histoire et de Prospective Militaires (CHPM) et la RMS vous accueillent au Comptoir suisse, du 10 au 19 septembre, sur un stand et une exposition dédiés au 100^e anniversaire du premier engagement du char de combat.

Le 15 septembre, au Comptoir, la célébration de cette histoire fera l'objet d'une conférence sur les origines et l'évolution des chars. Il y sera notamment question de l'histoire des troupes blindées suisses. Venez nombreux.



News

Des équipages polonais s'entraînent en Suisse

Cet été, plusieurs équipages de la 11e brigade mécanisée polonaise se sont entraînés sur les simulateurs de chars *Léopard* 2 du Centre d'instruction des troupes mécanisées (CIM) à Thoune. Successeur du « Canadian Army Trophy » (CAT) de la guerre froide, une nouvelle compétition a été créée, baptisée « Strong Europe Tank Challenge » qui s'est tenue à Grafenwoehr, en Allemagne, sous les auspices de l'US Army Europe et de la Bundeswehr. La compétition a eu lieu du 10 au 12 mai. Six nations ont concouru et l'Allemagne, le Danemark puis la Pologne ont remporté les trois premières places. Alors que la Bundeswehr a engagé une section de quatre *Léopard* 2A6, les deux autres médaillés se sont battus avec des *Léopard* 2A5.

Pour en savoir plus : <https://www.army.mil/article/167842>

